

## étonné(e)

Une exposition de

### Laure DELAMOTTE-LEGRAND

4 juin-9 juillet 2022

Vernissage le 3 juin à 18h00

Laure Delamotte-Legrand a entrepris depuis plusieurs années de réaliser un relevé par moulage de la plage de Vasterival à Varengeville-sur-Mer en Normandie. Si ce projet utopique s'est intéressé aussi à la compréhension scientifique de ce paysage, il s'agit d'abord d'une démarche artistique et poétique. Préserver et partager l'émotion ressentie dans cet espace en perpétuel mouvement, entre falaises et océan tel est l'objet de cette recherche artistique protéiforme. Le moulage de fragments de la plage -galets et rochers- est au cœur de sa restitution plastique, complété par la photographie, la création sonore et la vidéo. L'exploration de la migration des galets de la plage a également entraîné l'artiste plus au nord, à Cayeux-sur-Mer où l'on extrait toujours des galets « bleus », pour les calciner à 1600°C (on disait *étonné*) et obtenir la cristobalite qui ajoutée à la faïence ou la porcelaine accentue leur blancheur. Enfin plus au nord encore l'artiste a pu travailler à Delft aux Pays-Bas avec des artisans qui peignent toujours les céramiques au bleu de cobalt. Les moulages des rochers de Vasterival sont donc logiquement devenus les matrices d'œuvres désormais réalisées en porcelaine grâce à une résidence au CRAFT à Limoges.

L'exposition à La Forme présentera l'état actuel du projet Vasterival. Laure Delamotte-Legrand a conçu, à partir de trente porcelaines de rochers, une grande plage verticale qui occupera un mur de l'espace. Des photographies, un relevé topographique de la plage et une vidéo des gestes de moulages des rochers compléteront l'installation. Enfin la suite de carreaux réalisés par l'artiste lors de sa résidence à la Manufacture royale de Delft terminera la présentation de cet ambitieux projet qui a fait l'objet du soutien de plusieurs institutions.



La répartition spatiale des porcelaines sur le mur sera travaillée en écho aux relevés effectués sur la plage réelle et au mode d'organisation de la matière sur cette étendue naturelle. Entre rêverie étrange et mur d'escalade, cette plage fictive déplace et fait disparaître l'horizon en basculant le paysage à la verticale, perturbant le point de vue. Elle met en tension matérialité et immatérialité, réalité et abstraction. Le rapport au temps et à la contemplation aura une place prédominante dans cette installation.

Laure Delamotte-Legrand



Ce projet a reçu le soutien de la Région Normandie et a bénéficié d'une résidence de création et d'un partenariat du CRAFT Limoges, Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre



**Laure Delamotte-Legrand**

Extraits de In situ, 8 portraits vidéo  
Invitations et moulages sur la plage de Vasterival  
Durée 1h09  
2011-2012





**Laure Delamotte-Legrand**

Diptyque (extrait)

20 août 2011

Vue aérienne, création numérique

Papier photo pearl, encre pigmentaire, Dibond, 60 x 73 cm



**Laure Delamotte-Legrand**

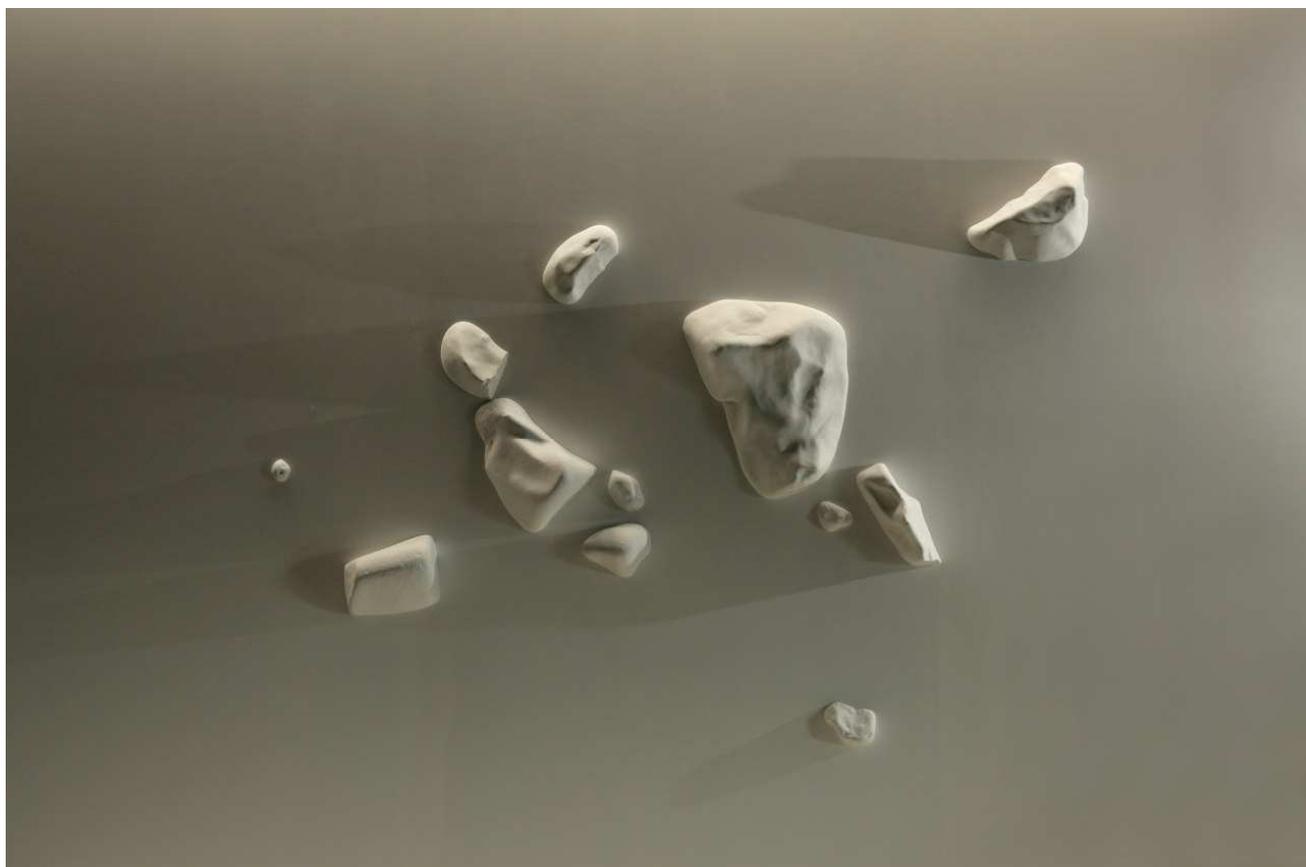
Constellation

49°55'08.89''N 0°58'22.22''E

Relevé,

dessin sur papier millimétré, 21 x 29,7 cm

2012



**Laure Delamotte-Legrand**

Point de vue  
Plage verticale  
30 rochers de porcelaine  
céramique, dimensions variables.  
Réalisés au CRAFT Limoges  
Mur 3,5 x 7 m  
2021-2022

**Laure Delamotte-Legrand**

Triptyque  
Vues d'atelier, CRAFT  
Modèles de rochers en plâtre,  
moules de coulage en plâtre, outils.  
Réalisés au CRAFT Limoges  
Photographies, tirages sur papier Bond  
110 x 134 cm  
2021



## Le projet Vastival expliqué par l'artiste

### UNE PLAGE DE PORCELAINE - VERTICALE OEUVRE CONTEMPLATIVE - SENSATION OCEANIQUE

**Contact**, la sensation océanique ne se confond pas avec une idée ; **fait**, elle se distingue du dogme ; **réalité**, elle ne cherche pas à prouver sa vérité. Tout est peut-être une illusion, mais « toute illusion vécue, écrit Roland Rolland, est un fait ».\*

Projet sur lequel je travaille, depuis dix ans, il trouve ses racines sur le littoral Normand et plus précisément sur la valleuse et la plage de Vasterival à Varengeville-sur-Mer. Il m'a emmenée dans un voyage vers les Pays-Bas à Delft, et m'emmènera prochainement au Portugal. Sans doute l'expérience vécue sur le site de Vasterival, s'apparente pour moi à ce que Romain Rolland a nommé « sentiment océanique ». Une notion psychologique ou spirituelle, qui se rapporte à l'impression ou à la volonté de se ressentir en unité avec l'univers, hors de toute croyance religieuse, rattachée à l'expérience face au « grand paysage ».

Tout part de ma fascination pour ce site, avec ses falaises, ses rochers sculptés par la mer. L'émerveillement pour ce que la nature est capable de créer, et pousse tant d'enfants puis d'adultes à choisir un galet pour le mettre dans sa poche. Ce sont des volumes plus grands que j'ai décidé d'emporter. A l'issue d'un premier moulage de rocher réalisé en 2011, j'ai invité plusieurs personnes sur cette plage de Varengeville-sur-Mer, à venir réitérer les gestes, chacun avec sa présence singulière et ses propres gestes, donnant lieu à autant de portraits vidéo que d'invités et de gestuelles diverses. Chacun choisit un rocher, avec comme « point de fuite » le moulage d'une plage, en gardant l'empreinte, la mémoire. Un relevé par vue aérienne de l'emplacement de chaque rocher a été effectué en 2011 afin de pouvoir réinstaller cette plage moulée « fictive » ailleurs, loin de la mer, en respectant son orientation géographique. Acte utopique car la plage change à chaque marée et ses limites sont impossibles à quantifier. L'expérience personnelle de l'instabilité de la plage et de ses mouvements perpétuels, marées après marées, m'a fait prendre conscience des forces à l'oeuvre. J'ai ainsi sollicité un entretien avec un chercheur en morphodynamique côtière de l'Université de Caen. Il m'a expliqué que les galets, le sable, les particules de notre littoral remontent inexorablement vers le nord. Les galets et rochers de Vasterival remontent vers le nord. L'entreprise utopique de se confronter à cette migration invisible est à l'origine d'un voyage sur les traces de la dérive de cette matière, autant que celle des hommes.

À cette histoire de migration de la matière minérale s'est couplée celle des hommes et celle de l'histoire de la céramique, celle des influences entre civilisations et de croisement des cultures. J'ai appris également, lors de mes recherches, qu'une partie des galets remontant vers le nord étaient prélevés depuis 1928 par l'usine Silmer à Cayeux-sur-Mer, triés et broyés pour la construction mais aussi pour la préparation de la faïence et de la porcelaine. « 10 à 15% des galets sont bleus et composés de quartz très pur. Ils sont calcinés à 1600° pour fabriquer de la cristobalite - on disait au 18ème siècle « étonné ». Ce broyat permettait aux faïenciers du XVIIIe siècle d'augmenter la blancheur des pièces de céramique et maîtriser le retrait des pièces lors du refroidissement, donc réduire les pertes par éclatement ou déformation. C'est une matière d'un blanc très pur qui est toujours broyée aujourd'hui pour servir dans l'industrie et la céramique. Seuls les galets du cordon littoral fournissent la matière première pour la cristobalite blanc pur. »\*\* Plusieurs échanges et un partenariat est en cours de construction avec la société Silmer. En remontant plus haut, le voyage m'a emmenée jusqu'aux Pays-Bas pour une résidence à la manufacture Royal Delft, à la rencontre des peintres qui décoorent leurs pièces de céramique au bleu de cobalt.

Cette démarche artistique est protéiforme ; multiplicité des périodes de création et des médiums ; croisant la photographie, la vidéo, la création sonore et la céramique. Medium utilisé lors de mes études d'architecture, puis oublié, la céramique refait surface dans ma création depuis 2018, en grande partie en lien avec ce projet de Vasterival. J'ai repris tout un cycle de formations aux techniques de la création en céramique. Ce nouvel élan est également lié au vif ressenti de retourner à la tactilité, à la matière, dans l'acte de faire, dans la jubilation du rapport physique entre l'homme et la matière. «Je veux découvrir dans un détail ténu, à l'échelle de l'oeil et de la main, le fonctionnement miraculeux de l'univers» raconte Jean Girel. Je rejoins cette aspiration.

Les moulages réalisés sur site sont restés plusieurs années en attente de tirages. Dix ans plus tard cette aspiration devient réalité en avec la réalisation d'une installation composée d'une trentaine de rochers de porcelaine, qui constitueront la plage verticale. Ma volonté de réaliser des pièces imposantes en porcelaine m'a poussée à me rapprocher du CRAFT, Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre. Atelier de recherche et de création contemporaine implanté à Limoges, le CRAFT invite des créateurs du monde entier à réinventer et développer des projets autour du matériau céramique. À ce jour, près d'une centaine d'artistes de renommée internationale ont été invités à y produire un travail de recherche et de création. Ces œuvres dans les domaines du design, de l'architecture et des arts plastiques sont aujourd'hui réunies au sein d'une collection atypique et emblématique de la création céramique contemporaine et se trouve valorisée dans le cadre d'expositions. Parmi ces artistes, on peut citer entre autre Anne et Patrick Poirier, Christelle Familiari, Wim Delvoye, Stéphane Couturier, Odile Decq, David Lynch, Nathalie Talec, Olivier Sévère...

Une collaboration riche et intense avec l'équipe du CRAFT s'est développée avec le temps. Une longue résidence de création suit son cours depuis 2018. Des périodes de recherche dans ce lieu de création privilégié, me permettent de me confronter à la matière et aux gestes que nécessitent la sortie de pièces complexes de grandes tailles en porcelaine : entre déploiement de forces (le moule en plâtre le plus gros que nous ayons réalisé pèse 100kg), et finesse des pièces finales, d'un blanc opalin. Les pièces sont réalisées en « biscuit » de porcelaine, c'est à dire cuite sans glaçure ou émail, à haute température (1400°C).

La répartition spatiale des porcelaines sur le mur sera travaillée en écho aux relevés effectués sur la plage réelle et au mode d'organisation de la matière sur cette étendue naturelle. Entre rêverie étrange et mur d'escalade, cette plage fictive déplace et fait disparaître l'horizon en basculant le paysage à la verticale, perturbant le point de vue. Elle met en tension matérialité et immatérialité, réalité et abstraction. Le rapport au temps et à la contemplation aura une place prédominante dans cette installation, demandant, à celle ou celui qui voudra profiter de l'oeuvre, un arrêt, se poser dans un temps suspendu, comme face à un grand paysage.

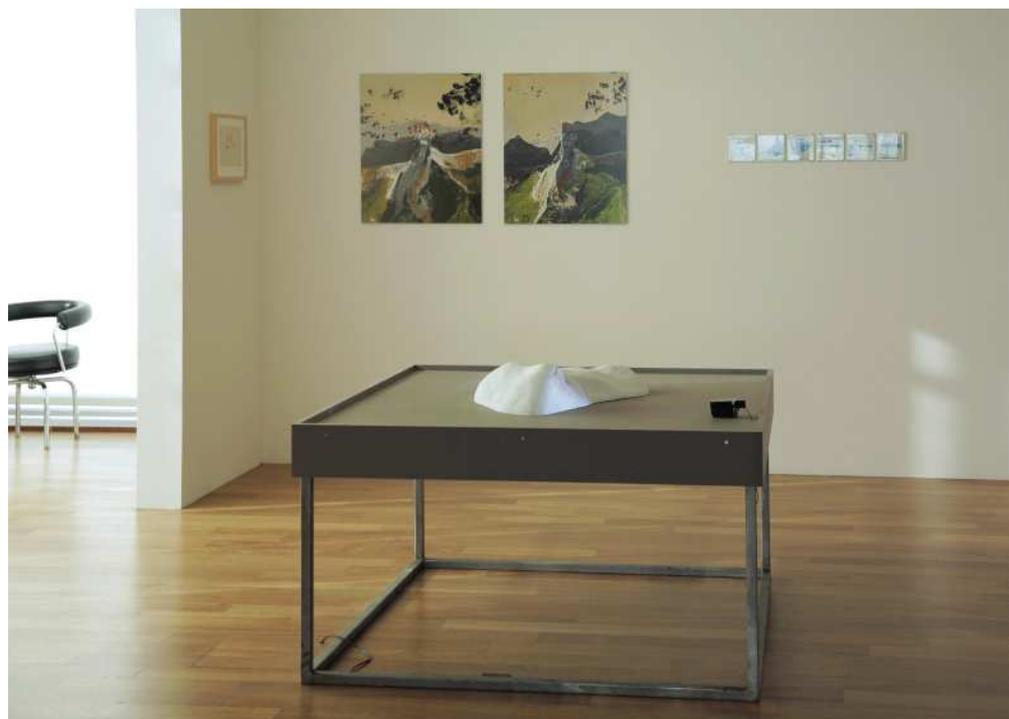
Laure Delamotte-Legrand

\* Sensation ou sentiment océanique? Céline Flécheux, catalogue exposition MuCEM « J'aime les panoramas. S'appropriier le monde », 2015.

\*\*Atlas des Paysages, La Somme. Bertrand Le Boudec & Hélène Izembart Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables.



**Laure Delamotte-Legrand**  
Séchoir et four  
Photos d'atelier réalisées au CRAFT Limoges



**Laure Delamotte-Legrand**  
Vue de l'exposition Retour du vaste monde, MuMa Le Havre 2019

## Biographie

Architecte DPLG (1990-1997) Laure Delamotte-Legrand est également titulaire d'un DEA d'études théâtrales et chorégraphiques (Paris VIII). Elle a également suivi plusieurs formations dans le domaine de la vidéo et de la céramique.

Artiste plasticienne et vidéaste, elle est née en 1972. Elle vit et travaille au Havre

Depuis une quinzaine d'années elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes, pour ses créations, ou en tant que scénographe et vidéaste : Julie Nioche, Thierry Thieû Niang, Emmanuelle Vo-Dinh, Shifts - art in movement, Margot Dorléans, Lisa Da Boit, Pierre Droulers, Mustafa Kaplan, Donata Durso...

### Expositions personnelles et collectives / Résidences

- 2001 à 2021 / MuMa (musée d'art moderne André Malraux, Le Havre), CRAFT (Limoges), Royal Delft (Pays-Bas), Graineterie (Houilles), Scène Nationale de Dieppe, Light Cube Art Gallery (Ronse, Belgique), Espace Tadashi Kawamata (Côtes d'Armor), Le Phare, Centre Chorégraphique National (Le Havre), Galerie du Tableau (Marseille), Fondation La Source et Conseil Général de L'Eure, Vooruit (Gand, Belgique), La Source, domaine de Villarceau (Ile de France). - 2001 à 2021 / Résidences de création : CRAFT (Limoges), CCN du Havre et Festival d'Automne à Paris en 2017, «1Artiste, 1Collège», Département Seine-Maritime, DRAC Haute-Normandie en 2015, Itinéraire Bis (Côtes d'Armor) en 2013, La Foudre, Scène Nationale en 2004, La Source (fondation Gérard Garouste) en 2001.

### Vidéos / performances

- 2004 à 2021 / Présentation de films d'artiste et de performances en collaboration avec d'autres artistes. MuMa (Le Havre), Le Phare CCN du Havre, Vooruit (Gand, Belgique), Dieppe Scène Nationale, La Foudre Scène Nationale (Rouen), ODDC (St Brieuc), Scène Nationale le Merlan (Marseille), Le Consortium (Dijon), Atelier 231 (Sotteville-lès-Rouen), Scène Nationale Le Manège (Reims), Festival Vidéo-danse à Beaubourg, Les Brigittines Centre d'Art Contemporain du Mouvement (Bruxelles), Le Vivat, Armentières. Ainsi que de nombreuses captations pour la danse contemporaine.

### Commissariats / Directions artistiques

Commissaire, Rouen Impressionnée, éditions 2010/2011/2013, Ville de Rouen. Coordination artistique Grande Veillée 2011, Festival Automne en Normandie. Commissaire, Dessous du patrimoine, éditions 2007/2008/2009, Ville de Rouen. Artistes invités européens ou internationaux (France, Allemagne, Belgique, Japon, Autriche, État-Unis...).

### Publications

2012 - catalogue «Vanishing points», Light Cube Art gallery (Belgique). 2011 - catalogue «CON-Textures», Light Cube Art Gallery (Belgique). 2010 - catalogue «Rouen Impressionnée», Editions des Falaises 2010 - «Camille/Les Jardins», catalogue Arne Quinze, Galerie Guy Pieters. 2006 - «In Situ, European artists on the road», collection Carnets de rue, Editions l'Entretemps. Réseau européen IN SITU.



**Laure Delamotte-Legrand**

Carnet de voyage

Carreaux de faïence émaillés, peinture au bleu de cobalt

Résidence de création Royal Delft, Pays-Bas

2019



**Active depuis dix ans, La Forme**

poursuit une programmation d'artistes contemporains dont l'œuvre s'intéresse à l'architecture ou au paysage. Implantée au cœur d'une ville reconstruite, le lieu d'exposition de La Forme favorise un dialogue avec l'espace urbain environnant. La réalisation d'un dispositif spécifique de présentation des œuvres qui enrichit ce dialogue, est systématique élaboré avec chaque artiste invité.

la forme  
LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
DE 14H30 À 18H30

(PENDANT LES PÉRIODES D'EXPOSITION)

INFORMATIONS : 02 35 43 31 46

laforme.lh@gmail.com

Instagram laforme.lh

www.galerielafome.com